

En ce qui concerne la série de Kampala, M.-A. PRENTICE a pu établir qu'elle est parasite de l'Anobiide : *Catorama herbarium* GORH. qui endommage les meubles en bambou (*Pennisetum herbarium*) confectionnés dans la région. Le récolteur signale à son tour que les piqûres des *Sclerodermus* sont extrêmement désagréables.

Dans sa lettre du 25 novembre 1954, M.-A. PRENTICE fait clairement ressortir le caractère individuel des réactions aux toxines des *Sclerodermus* : chez lui-même toute trace disparaît environ 12 heures après la piqûre ; chez son épouse l'irritation subsiste après trois jours ; chez un autre européen de Kampala les lésions se guérissent seulement après 14 jours malgré des soins adéquats.

Très différente des *Sclerodermus* actuellement connus, cette espèce s'apparente au contraire à certaines espèces non encore décrites et il me semble préférable d'en différer la situation exacte dans le genre jusqu'à la publication de mon travail d'ensemble de la famille.

Musée Royal du Congo Belge
(Tervuren.)

Complément de description de l'*Aulocostethus excelsus* BRADLEY

(Hyménoptère Pompilide).

par Raymond WAHIS

En étudiant les Pompilides sud-américains des collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, notamment des matériaux récoltés au Brésil par M. Fritz PLAUMANN, nous avons eu la chance de trouver 2 ♀♀ du genre *Aulocostethus* ASHMEAD.

Presque exclusivement néotropicaux (*), les *Aulocostethus*, dont les ♂♂ restent encore inconnus, apparaissent comme extrêmement rares. BRADLEY (1944) dans son importante révision des Pompilinae américains, et BANKS (1947) n'en ont vu qu'un très petit nombre (3 exemplaires pour les deux auteurs).

Le genre est morphologiquement bien caractérisé parmi les *Epipompilini*, entre autres par la présence de poils sur les yeux. Cette particularité, inhabituelle chez les Hyménoptères aculéates, a été interprétée comme une spécialisation chez les Sphécides (cf. J. LECLERCQ, 1954).

Comparés et confrontés avec les diagnoses des espèces connues (BRADLEY, 1944), ces deux spécimens se sont avérés appartenir à l'espèce *Aulocostethus excelsus* BRADLEY, mais ils en diffèrent par la présence de pigment jaune.

BRADLEY indique (p. 143) « basal segment of abdomen and half of 2nd reddish ferruginous, the remainder of abdomen black, without white marks ». Or, nos deux spécimens présentent des taches jaune clair plus ou moins apparentes sur les 2^e, 5^e et 6^e segments abdominaux, les scapes et les tibias postérieurs.

* Une seule espèce, l'*A. pulcherrimus*, a été signalée de Floride (H.-E. EVANS, 1955).

Le professeur J. BEQUAERT (Museum of Comparative Zoology, Cambridge, Mass., U.S.A.), a bien voulu comparer ces exemplaires avec le type de *A. excelsus*. Cet examen établit sans doute possible que les deux ♀♀ appartiennent bien à cette espèce dont la description originale restait à compléter.

Il convient donc de modifier comme suit la description de BRADLEY : « Segment de base de l'abdomen et moitié antérieure du 2^e, rouge ferrugineux, le reste de l'abdomen noir avec des marques jaune clair réparties comme suit : 2^e tergite abdominal avec 2 taches latérales indistinctement délimitées, bord antérieur du 5^e avec une bande très nettement marquée et distinctement

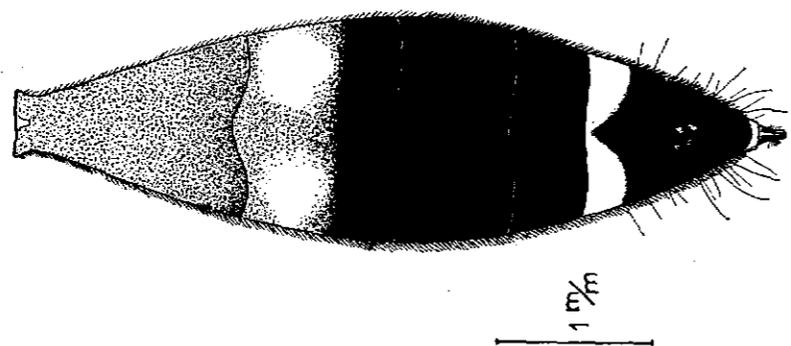


FIG. 1. — *Aulocostethus excelsus* BRADLEY, ♀, abdomen, x 20,5.

rétrécie dans sa partie médiane, 6^e tergite avec une tache punctiforme peu distincte (fig. 1), tibias postérieurs avec une petite tache ronde sur la face supérieure près de l'articulation fémorale, 1^{er} article des antennes (scape) avec un point bien marqué dans la partie antérieure.

A l'heure actuelle, l'*A. excelsus* est la seule espèce du genre dont on ait capturé 3 spécimens. Leur examen a permis de mettre en évidence une tendance à variabilité de la coloration claire, expliquant partiellement les oublis dans la description originale. Nous avons tenté de donner un aperçu de cette variabilité, telle qu'elle nous est apparue.

1. Taches jaune clair du 2^e tergite abdominal : le type en présente des traces assez vagues, peut-être mieux marquées du vivant. Elles ne sont d'ailleurs pas mieux marquées sur l'exemplaire de « Nova Teutonia » où elles échapperaient tout

aussi facilement, si on n'avait pas l'autre exemplaire pour comparer.

2. Bande basale jaune, rétrécie au milieu, du 5^e tergite abdominal. Elle est présente chez le type, et, de même forme et étendue que chez les deux autres exemplaires. La bande est cachée presque complètement sous le bord postérieur du 4^e tergite, ce qui explique comment elle a échappé à BRADLEY.

3. Tache jaune du 6^e tergite abdominal : Chez le type, elle est très petite, punctiforme, et se remarque difficilement. Elle ne se voit guère mieux chez l'exemplaire du « Brésil » et n'est réellement apparente que chez la ♀ de « Nova Teutonia ».

4. Tache jaune de l'articulation du tibia postérieur : Présente chez le type, à la même place et de même forme que chez les deux autres exemplaires.

5. Point jaune au bout du scape : Présent chez le type exactement comme chez les autres spécimens.

Spécimens examinés. — 1 ♀, Nova Teutonia, Santa Catharina, lat. 27°11', long. 52°23', Brésil; 6.III.1946 (leg. Fritz PLAUMANN-I.R.S.N.B.).

1 ♀, Brésil. (I.R.S.N.B.)

BIBLIOGRAPHIE

- BANKS, N., 1947, *Studies of South American Psammocharidae — Part 2.* (Bull. Mus. Comp. Zool., 99, n° 2, pp. 371-486.)
 BRADLEY, C.-J., 1944, *A preliminary revision of the Pompilinae of the Americas (exclusive of the tribe Pompilini) Hymenoptera Pompilidae.* Trans. Amer. Entom. Soc., LXX, pp. 23-157.)
 EVANS, H.-E., 1955, *A new Aulocostethus from Florida (Hymenoptera Pompilidae).* (Entom. News, LXVI, n° 6, pp. 150-152.)
 HAUPT, H., 1930, *Die Einordnung der mir bekannten Psammocharidae mit 2 Cubitalzellen in mein System.* (Mitt. Zool. Mus. Berlin, 16, pp. 673-797.)
 LECLERCQ, J., 1954, *Monographie systématique, phylogénétique et zoogéographique des Hyménoptères Crabroniens.* (Lejeunia, pp. 1-371.)
 PATE, V.-S.-L., 1946, *The generic names of the spider wasps Psammocharidae olim Pompilidae and their type species (Hym. Aculeata).* (Trans. Amer. Entom. Soc., LXXII, pp. 65-137.)

Institut royal
des Sciences naturelles de Belgique.